



n° 89 - Mai 2008



Les Champardennais face à l'écrit

Les jeunes et les hommes plus souvent en difficulté qu'au niveau national

Près de cent mille adultes champardennais sont en situation d'illettrisme. Ils représentent 13% des personnes âgées de 18 à 65 ans résidant en Champagne-Ardenne et scolarisées en France. Les jeunes de la région rencontrent plus fréquemment des difficultés importantes à l'écrit qu'au niveau national. Il en est de même pour l'ensemble de la population masculine. Les difficultés à l'écrit augmentent avec l'âge et concernent 20% des seniors. L'éloignement de l'emploi, volontaire ou non, est un facteur de risque important. Plus d'un chômeur sur cinq éprouve des difficultés à l'écrit. Mais posséder un emploi ne protège pas totalement de ces difficultés.

Fin 2004, parmi les adultes âgés de 18 à 65 ans et résidant en Champagne-Ardenne, cent seize mille rencontrent de graves difficultés face à l'écrit, soit 15% de la population de cette tranche d'âge, contre 13% au niveau national. La situation champardennaise en termes de difficultés à l'écrit se rapproche de celle des régions du nord de la France, plus défavorable que celle observée au niveau national.



Parmi les personnes en difficultés à l'écrit, 100 000 sont en situation d'illettrisme

Parmi les personnes ayant des difficultés à l'écrit, celles qui ont été scolarisées en France peuvent être considérées comme illettrées. Elles n'ont pas acquis ou ont oublié les compétences de base nécessaires à l'écrit. En Champagne-Ardenne, près de cent mille adultes de 18 à 65 ans sont dans cette situation et environ trois millions en France métropolitaine. Ce phénomène, plus aigu dans la région, touche 13% des adultes champardennais ayant été scolarisés en France, contre 9% en métropole.



> DÉFINITION

Personnes en difficulté à l'écrit : plusieurs situations bien distinctes

Une personne est dite **en situation préoccupante face à l'écrit** si elle ne parvient pas à lire un texte simple et à le comprendre correctement, ou si elle ne parvient pas à écrire pour transmettre des informations simples. Une personne est dite **illettrée** si elle est dans cette situation alors qu'elle a été scolarisée en France. Elle n'a pas bien intégré les savoirs de base ou bien les a oubliés. Une personne en difficulté importante à l'écrit est dite **analphabète** si elle n'a jamais été scolarisée. Enfin une personne peut éprouver des difficultés du fait que le français est pour elle une langue étrangère.

>> De la difficulté à détecter l'illettrisme pour y remédier et donc à mesurer le nombre d'individus concernés

Le décalage entre difficultés à l'écrit reconnues ou avouées lors d'un simple interview et le résultat de tests met bien en lumière toute la difficulté à tenter de mesurer quantitativement des phénomènes assimilables à l'illettrisme par simple enquête et sans procéder par tests comme il a été fait ici (voir encadré de méthode). Comme sur d'autres sujets sensibles, le déni est un obstacle majeur à la mesure précise des phénomènes étudiés. L'illettrisme n'échappe pas à cette difficulté.

www.insee.fr



Les jeunes plus touchés en Champagne-Ardenne qu'en France métropolitaine

En Champagne-Ardenne, les jeunes sont plus souvent confrontés aux difficultés face à l'écrit qu'au niveau national. Parmi les 18 à 25 ans, 9% sont dans ce cas contre 6% au niveau national.

Les difficultés graves face à l'écrit augmentent avec l'âge, dans la région comme en France. En effet, 12% des Champardennais de 25 à 39 ans sont en difficultés importantes et 15% des 40 à 50 ans, contre respectivement 10% et 11% au niveau national.

Contrairement aux idées reçues, les plus âgés sont davantage concernés que les jeunes générations. Après cinquante ans, 20% des individus ont des difficultés à l'écrit. Pour ces générations, le niveau moyen d'étude est moins élevé. Par ailleurs, pour certains, l'éloignement de la scolarisation et la perte de la pratique accroissent les risques.

Champardennais de 18 à 65 ans en difficulté à l'écrit selon l'âge

Unités : millier et %	Nombre	Part des personnes en difficulté	Répartition des personnes en difficulté	Répartition de la population
18-25 ans	11 300	9	10	17
26-39 ans	28 500	12	24	29
40-49 ans	27 600	15	24	23
50-65 ans	49 200	20	42	31
Ensemble	116 600	15	100	100

Source : Insee, enquête IVQ2004 - estimations sur petits domaines
Note de lecture : 15% des Champardennais de 40-49 ans sont en difficulté ; 24% des Champardennais en difficulté ont entre 40 et 49 ans. Cette tranche d'âge constitue 23% de l'ensemble de la population champardennaise de 18 à 65 ans.



Les hommes plus concernés par les difficultés à l'écrit

Les hommes rencontrent plus souvent que les femmes des difficultés face à l'écrit : 17% contre 12%. L'écart est plus important en Champagne-Ardenne qu'au niveau national (14% contre 11%). Ce résultat peut s'expliquer par la présence plus marquée d'ouvriers dans la région qu'en France, catégorie sociale traditionnellement moins féminisée et où l'utilisation de l'écrit est plus réduite qu'ailleurs. Comme au niveau national, 26% des ouvriers sont en difficulté importante à l'écrit, contre 11% des employés.

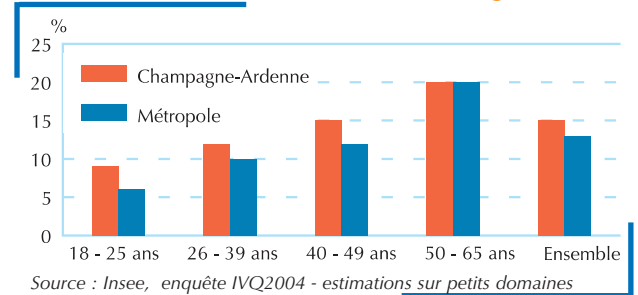
Les difficultés préoccupantes à l'écrit moins fréquentes chez les femmes sont corroborées par leurs meilleurs résultats scolaires en général : meilleure réussite aux examens, sorties moins nombreuses du

Champardennais de 18 à 65 ans en difficulté à l'écrit selon le sexe

Unités : millier et %	Nombre	Part des personnes en difficulté	Répartition des personnes en difficulté	Répartition de la population de 18 à 65 ans
Homme	66 600	17	57	50
Femme	50 000	12	43	50
Ensemble	116 000	15	100	100

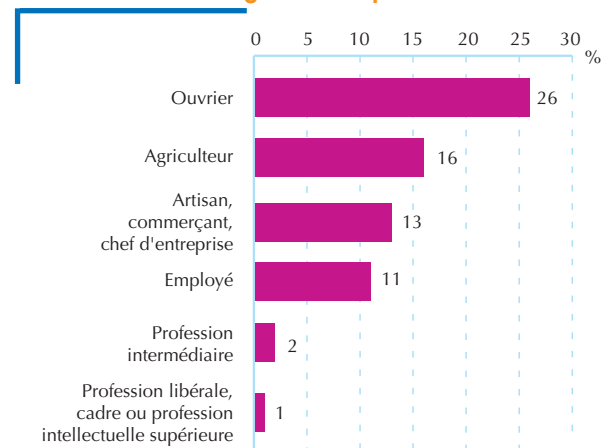
Source : Insee, enquête IVQ2004 - estimations sur petits domaines

Part des Champardennais de 18 à 65 ans en difficulté à l'écrit selon l'âge



système de formation initiale sans qualification, espérance de scolarisation plus élevée. De 2003 à 2005, au niveau national, 20% des hommes sont sortis du système éducatif sans diplôme ou avec le seul diplôme national du brevet, contre 13% des femmes. Dès l'entrée en classe de sixième, les filles réussissent mieux que les garçons aux tests de français de l'évaluation nationale diagnostique.

Part des actifs occupés champardennais en difficulté à l'écrit selon la catégorie socioprofessionnelle

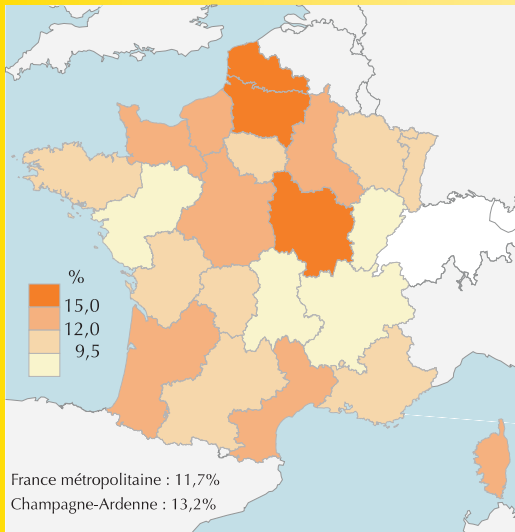


Un risque accru en cas d'éloignement de l'emploi, trois fois plus élevé chez les chômeurs de très longue durée

L'éloignement de l'emploi est un facteur de risque important. Un chômeur sur cinq éprouve des difficultés graves face à l'écrit en Champagne-Ardenne. Parmi les individus sans emploi, mais qui déclarent en rechercher un, le risque de rencontrer des difficultés importantes à l'écrit augmente avec l'ancienneté de la situation de chômage. Le risque triple entre les chômeurs déclarés de moins de six mois et ceux de plus de deux ans. Environ un tiers de ces derniers éprouve des difficultés graves à l'écrit. Cette proportion est similaire à celle des personnes éloignées du marché du travail, autres que les élèves, étudiants ou retraités.

>> Les résultats de la journée d'appel de préparation à la défense

Part des jeunes en difficulté de lecture à la JAPD en 2006



Source : ministère de la Défense - DSN, ministère de l'Éducation nationale - DEPP

En 2006, près de 800 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française, ont participé à la Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD), au cours de laquelle ils ont passé une épreuve d'évaluation de la compréhension de l'écrit.

Les tests apportent des résultats cohérents avec ceux obtenus chez les 18-25 ans dans l'enquête nationale IVQ2004. Le critère de sélection des difficultés graves à l'écrit retenu dans l'enquête IVQ2004 étant plus restrictif, il est normal que le taux obtenu soit moins élevé. Des précautions doivent encore être prises dans l'interprétation de cette source, notamment dans la comparaison spatiale, car les jeunes les plus « marginalisés » donc les plus exposés au risque d'illettrisme se présentent moins systématiquement ou bien avec retard et il apparaît que la structure par âge des candidats diffère d'une région à l'autre. Les écarts très importants qui apparaissent entre régions métropolitaines ne sont pas en contradiction avec ceux observés sur des indicateurs de type scolaire (taux de passage en seconde de lycée, taux de sortants sans qualification, taux de poursuite dans l'enseignement supérieur...)

Ces évaluations réalisées en 2006 confirment une situation plus défavorable en Champagne-Ardenne qu'au niveau national mais néanmoins pas parmi les plus dégradées des régions métropolitaines.

Posséder un emploi ne protège pas non plus du risque

Une personne en difficulté à l'écrit sur deux possède un emploi. Le travail ne met pas à l'abri du risque de difficultés à l'écrit. En Champagne-Ardenne, 60 000 personnes, déclarant exercer une activité professionnelle, sont fortement handicapées dans certains actes simples de la vie courante.

Faible niveau de vie va de pair avec risque accru face à l'écrit. Ainsi, 23% des personnes de 18 à 65 ans vivant dans le quart des ménages aux plus faibles revenus éprouvent des difficultés graves à l'écrit en Champagne-Ardenne. Le risque s'élève à 5% si elles appartiennent au quart le plus aisé des ménages de la région. Sans être élevé, ce risque existe bel et bien. Parmi les personnes à risque, 9% appartiennent au quart des ménages champardennais au plus haut niveau de vie. Il existe une raison majeure à ce phénomène. Le niveau de vie d'un ménage a tendance à aug-

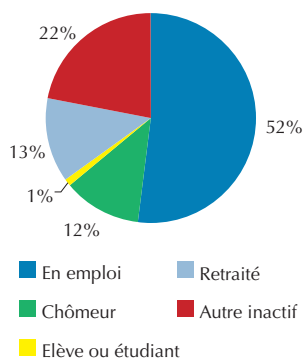
menter avec l'âge, après le départ des enfants du foyer familial et compte tenu des salaires plus élevés avec l'ancienneté. Or l'éloignement de l'âge de scolarisation est facteur de risque. Les années passant, le manque de confrontation à l'écrit dans de nombreuses professions provoque des difficultés à l'écrit, qui touchent ainsi des personnes parfaitement intégrées socialement et professionnellement.

Des difficultés dont on n'a pas toujours conscience

Les habitudes de lecture rendent bien compte des difficultés préoccupantes à l'écrit. Plus d'une personne sur deux déclarant ne jamais lire montre des difficultés. La proportion de personnes confrontées à des difficultés passe à une sur dix pour les personnes qui déclarent lire souvent. Par déni de difficultés ou bien simplement par l'absence de prise de conscience, 40% des personnes effectivement en difficultés préoccupantes déclarent lire souvent. Plus d'un tiers d'entre elles affirme même qu'elles n'éprouvent aucune difficulté à rédiger une lettre.

Le besoin, voire la volonté de remédier à une situation très handicapante pour le quotidien, existe bel et bien. Cependant, seules 10% des personnes détectées en situation préoccupante à l'écrit déclarent avoir déjà suivi une formation depuis la fin de la scolarisation. Ils sont près de 14% dans ce cas au niveau national. Ce plus faible recours en Champagne-Ardenne peut s'expliquer par un moins bonne information du grand public ou encore résulter d'un manque de capacité à rapprocher les intéressés des structures de remédiation. ■

Répartition des Champardennais en difficulté à l'écrit selon l'activité



Source : Insee, enquête IVQ2004 - estimations sur petits domaines

Sylvain Monnot



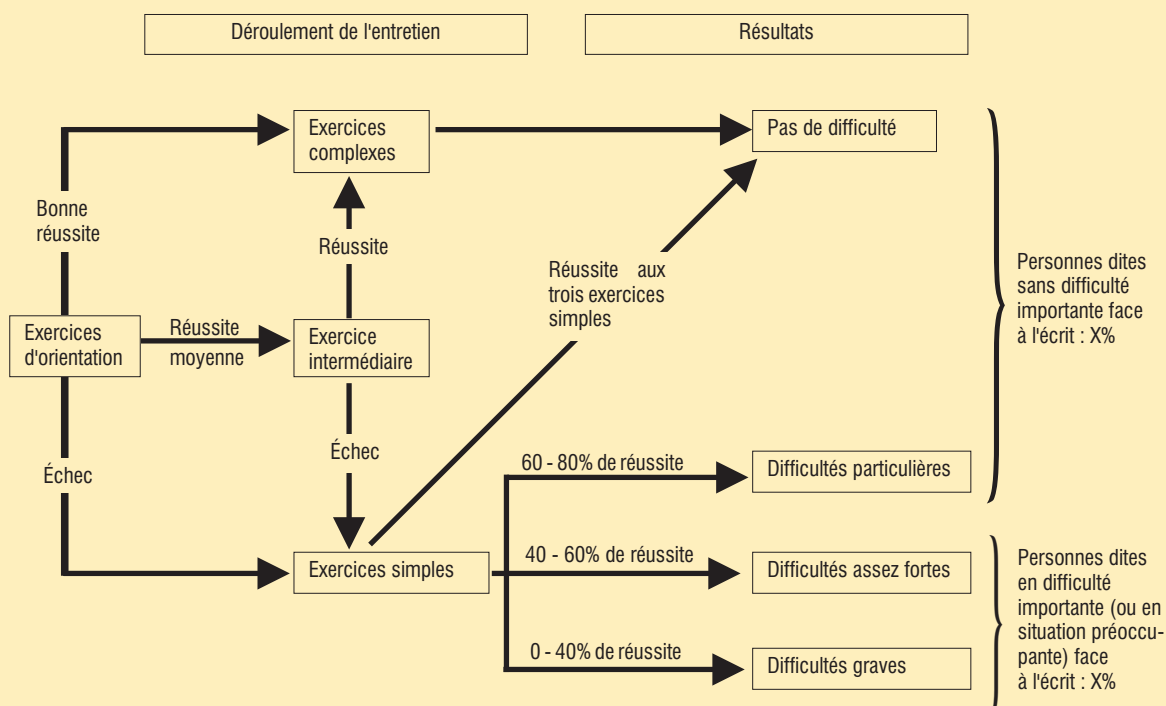
> POUR EN SAVOIR PLUS

- Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale, Insee Première n°1044 - Octobre 2005
- Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale selon l'âge, Données sociales 2006
- Des chiffres pour les hommes... des lettres pour les femmes, Insee Première n°1071 - Mars 2006
- Note d'Information 07.25 de mai 2007 sur www.education.gouv.fr
- Illettrisme : les chiffres - Exploitation par l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme de l'enquête IVQ2004 sur www.anlci.fr



> MÉTHODOLOGIE

L'enquête Information et Vie Quotidienne menée fin 2004 porte sur l'évaluation des compétences des adultes de 18 à 65 ans à l'écrit. Trois domaines fondamentaux de l'écrit sont testés : la lecture de mots, l'écriture de mots et la compréhension d'un texte simple. Le questionnaire débute par un module d'orientation qui permet de faire une première évaluation du niveau des personnes interrogées à l'écrit. Si le nombre d'erreurs au module d'orientation est faible, l'enquêté n'a pas de difficulté face à l'écrit ; il est orienté vers un module d'exercices complexes. Si en revanche le nombre d'erreurs au module d'orientation est élevé, l'enquêté est considéré comme étant en difficulté face à l'écrit. Les exercices passés permettent alors d'affiner le diagnostic sur ces difficultés. Dans les trois domaines fondamentaux, son niveau de compétence est estimé par la proportion de bonnes réponses. Dire d'une personne enquêtée qu'elle est en situation préoccupante (ou qu'elle est en difficulté importante) face à l'écrit signifie qu'elle a réussi moins de 60% des questions dans au moins un de ces trois domaines.



Estimations sur petits domaines

L'enquête a été conçue pour être exploitée sur l'ensemble du territoire métropolitain. Il n'est donc pas possible de l'exploiter au niveau régional avec des méthodes d'estimation classiques, si la région n'a pas réalisé d'extension d'enquête (c'est-à-dire augmenté la taille de l'échantillon à enquêter sur la région).

Pour pallier cette difficulté, on a estimé les résultats sur la région en mobilisant l'ensemble de l'enquête nationale (10 384 répondants) à laquelle on applique la structure de la région. Concrètement, cela revient à transformer la pondération de l'échantillon national pour que sa structure soit représentative de la région pour un ensemble de critères sociodémographiques explicatifs des difficultés à l'écrit (sexe, âge, pays de naissance...). Cette technique permet de gagner en précision car les estimations sont alors calculées sur un plus grand nombre d'individus répondants. Par rapport à une extension d'enquête, cette méthode a l'avantage d'avoir un coût faible mais au prix d'une hypothèse : on suppose en effet qu'au-delà des critères sociodémographiques retenus pour caler l'échantillon, les difficultés rencontrées par les individus sont les mêmes dans la région étudiée et dans l'ensemble de la France métropolitaine. L'estimation sera correcte à la condition que le modèle de comportement supposé soit pertinent.

INSEE, direction régionale de Champagne-Ardenne

10, rue Edouard Mignot - 51079 Reims Cedex - Tél. : 03 26 48 60 00

Directeur de la publication : Dominique Perrin, directeur régional de l'INSEE

Chef du Service Études et Diffusion - Rédacteur en chef : Françoise Courtois-Martignoni

Communicant externe : Jeanny Naulot - **Secrétaire de fabrication :** Jean-Louis Pagnoux

Création de l'image visuelle : 5pointcom - **Imprimeur :** Le Réveil de la Marne, 51204 Épernay

© INSEE-2008 ISSN 1277-5649 - Code SAGE : FLA088960 - Dépôt légal Mai 2008

Une version électronique
de ce document est disponible sur :
www.insee.fr/champagne-ardenne
Rubrique :
produits et services, publications